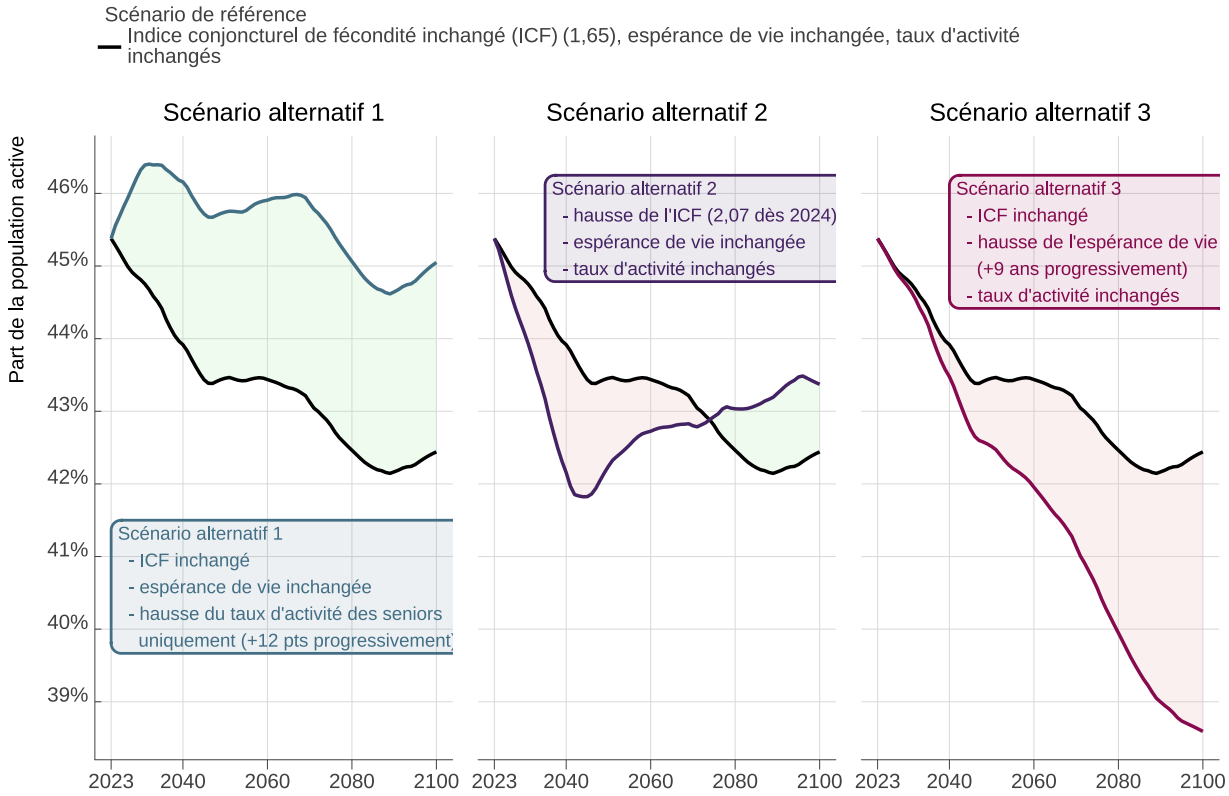
Institut Français d'Économie SciencesPo

EcoGraph 3 2026

Fécondité en berne : quelles conséquences à long terme sur la part des actifs en France ?

Gilles Le Garrec, *OFCE, Sciences Po Paris*

Publié le 26 janvier 2026



Lecture : une hausse immédiate de la fécondité en France (2,07 enfants par femme contre 1,65) se traduirait d'abord par une baisse relative de la part de la population active dans la population totale, puis à plus long terme par une hausse.
Note : Année de départ 2023 (ICF égal à 1,65 enfant par femme – espérance de vie égale à 83 ans). Hypothèse : migrations nulles.
Une ICF figée en 2023 signifie que les femmes auront une descendance finale égale à cet indice à partir de la génération 2008. Avant cette date, la descendance finale est proche du taux de remplacement jusqu'à la génération 1990, puis décroît progressivement, ce qui explique l'effet "vague démographique" sur les graphiques.
Sources : World Population Prospects 2024, Ageing Report 2024, et calculs de l'auteur.

ofce

Ce graphique montre l'impact qu'aurait une fécondité durablement égale à 1,65 enfant par femme sur la part des actifs dans la population française (toutes choses égales par ailleurs). Il illustre également les effets d'une remonté de la fécondité au seuil de renouvellement (2,07 enfants par femme), d'une hausse d'activité des seniors et de la hausse de l'espérance de vie attendue (+9 ans).

Lien vers le billet sur le site de l'OFCE : https://www.ofce.sciences-po.fr/blog2024/fr/2026/20260126_GL_gow

Voir aussi :

• Gilles Le Garrec, 2026, ‹La macroéconomie de la faible fécondité›, mimeo OFCE